

**Espace Raymond MORETTI
EPAD - LA DEFENSE**

**Galerie ARCTURUS
Art Contemporain**

Gottfried SALZMANN

Œuvres récentes

Septembre - Octobre 2008

**2 Esplanade de la Défense
92400 COURBEVOIE
www.ladefense.fr**

**65 rue de Seine
75006 PARIS
arcturus@art11.com**

L'œuvre de Gottfried SALZMANN est riche par la diversité des médias qu'il utilise et enrichi continuellement, poétique par le regard qu'il nous apporte sur les villes que nous habitons sans plus les voir, mystérieuse par les labyrinthes de voiles et de structures qu'il introduit dans ses aquarelles et ses photos.

Maître de l'aquarelle dont **les œuvres sont dans de nombreux musées**, coloriste délicat, Gottfried SALZMANN utilise l'infinité des tonalités que lui offre cette technique, combinant les jeux de pigment, de l'eau, du grain du papier, alchimie subtile dont il connaît tous les secrets mais qui le surprend encore.

L'actualité de cet artiste est particulièrement riche en cette fin d'année 2008 !

Dans le cadre des 50 ans de la création de la Défense, inauguration de l'Espace Raymond MORETTI à la Défense.

Pour fêter cet évènement, l'EPAD a demandé à Gottfried SALZMANN de travailler **spécifiquement sur le site de la Défense**, et lui a donné accès à un grand nombre de tours, afin d'avoir des points de vue privilégiés, qu'il a ensuite magnifiés, transformés dans ses œuvres, aquarelles ou photos travaillées en peinture. Gottfried SALZMANN, dont le travail sur New York depuis plus de 30 ans le désignait naturellement pour **ce travail unique sur la variété des points de vue**, nous donne un regard original, point de départ historique et poétique dans le cadre du renouveau en cours de la Défense. De plus, **un documentaire de 26 minutes** tourné sur 1 an et demi par Singh Shandok et François Xavier, dans le cadre de la collection « traces de.. » sera diffusé pour la première fois.

Parallèlement, une exposition à la Galerie ARCTURUS, située au **cœur du quartier Saint Germain des Prés** et qui soutient son œuvre depuis de nombreuses années, soulignera la variété et la diversité de ses sujets urbains et de leur matière.

EXPOSITION A L'ESPACE RAYMOND MORETTI

DU 26 SEPTEMBRE AU 14 NOVEMBRE 2008

EXPOSITION A LA GALERIE ARCTURUS

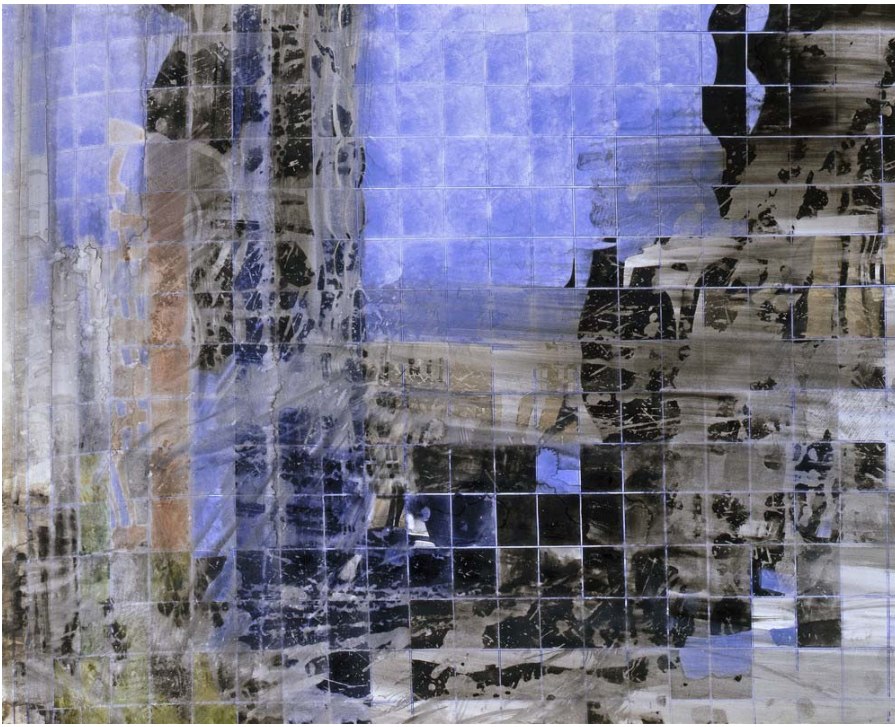
DU 30 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE 2008

Nous vous accueillerons avec plaisir sur rendez-vous à un horaire de votre choix afin de vous fournir les renseignements et le matériel complémentaire dont vous pourriez avoir besoin.





SALZMANN, mixte sur photo, 2008



SALZMANN, aquarelle sur papier, 2008



SALZMANN, aquarelle sur papier, 2008

... Si Salzman aime tant regarder le monde d'en haut c'est parce que, de ce point de vue, l'habituelle cohérence concrète des apparences cède d'elle-même la place à un rapport de formes supérieur. Quand on regarde attentivement autour de soi, les distances n'ont pas besoin d'être grandes pour provoquer de pareilles ou plus importantes métamorphoses. Même l'objet le plus proche prend une infinie profondeur. Des masses architecturales se retrouvent soudain la tête en bas et des pans de rue entiers entremêlés, sans qu'aucun mouvement tellurique violent n'y soit pour quelque chose. Une fois encore, l'extrême sensibilité rétinienne surpasse l'imagination artistique la plus délirante. Il s'agit seulement de découvrir ces réserves enfouies et pourtant si proches de plaisirs visuels insoupçonnés. Salzman peut se dispenser de puiser dans de lointains sujets ou dans des sources d'inspiration cachées, ses tableaux procurent le plaisir rare de nous débarrasser de pensées et émotions encombrantes et de nous sentir « libres comme l'air ».



SALZMANN, aquarelle sur papier, 2008

Projeté sur une matière réfléchissante, l'objet le plus massif devient si léger et si flexible qu'il se plie dans problème à toutes sortes de contorsion surréelle et forcée. C'est ainsi que l'on peut voir de vénérables monuments se changer en salle des miroirs déformants. Salzman veille pourtant à ce que tout rentre finalement dans l'ordre et que le pur plaisir de la déformation ne déborde pas. Les théâtres de ces formidables métamorphoses - qui ne sont nullement dues à un excès de formes voulu, mais à une restitution disciplinée - constituent, en quelque sorte, des champs d'expérimentation visuels. Les entretoises des façades réfléchissantes constituent d'elles-mêmes un contrepoids stabilisateur à ces déformations parfois acrobatiques. Dans d'autres travaux, Salzman recouvre la surface du tableau de quadrillages extensibles à volonté dont il remplit les cases d'un nombre surprenant de morceaux picturaux « recherchés ». La manière dont il associe ainsi une réduction minimaliste et une prolifération de formes quasi surréaliste pour les ramener à un motif tout à fait évident prouve son admirable indépendance face aux « règles linguistiques » propres à l'art.

Nicolas SHAFFER



Salzmann, mixte sur photo, 2008

« On peut s'en tenir au titre... *New York*. Et pourquoi se priver de la précision, *56th Street* ? Cette précision de guide touristique est indifférente, vaine. *New York* ? *56th Street* ? Et alors ?... La 55^e ou la 57^e rue sont-elles si différentes ? C'est la vision d'une ville hérissée, dressée, et cette vision n'est pas une *veduta*.

C'en est d'autant moins une que cette œuvre de Gottfried Salzmann est une aquarelle sur photographie et que, de cette photographie et du constat qui aurait pu passer pour « objectif » qu'elle prétendait livrer, il ne reste rien. Sauf ces taches, ces traces, ces traits.

Les *vedute* de Rome et de ses ruines étaient des vanités parce qu'elles montraient au monde ce qu'avaient été la puissance et la gloire d'un empire dont un gouverneur, Pilate, avait pu se laver les mains de la mort du fils de Dieu, et elles étaient des psaumes parce qu'elles montraient la splendeur de la ville où Pierre a fondé l'Église du Christ. La vue de New York de Gottfried Salzmann n'est ni une vanité ni un psaume.

Et elle n'est pas davantage comparable à l'une ou l'autre de ces *vedute* de Venise peintes par un Canaletto de service comme les cartes postales d'une Sérénissime République où le carnaval dure six mois, étape d'un Grand Tour où les masques, les courtisanes et le tiramisù, qui est un aphrodisiaque, parachèvent l'éducation de jeunes aristocrates dont la peinture vénitienne n'est pas la seule préoccupation. La vue de New York de Gottfried Salzmann n'est pas une carte postale.

Cette vue de New York, qui n'a que faire d'être une vue de New York, appartient au cortège de ces visions qui, depuis le *Déluge* de Dürer, (aquarelle de 1525, Albertina, Vienne), suscitent le même émerveillement. Émerveillement dont seule peut témoigner, telle une métamorphose, l'une œuvre incomparable comme celle de Gottfried Salzmann.

Ses aquarelles sont, année après année, les signes de la quête de cette métamorphose composée d'opacités et de transparences. Et si elles ne sont ni des vanités ni des psaumes ni des cartes postales, c'est sans doute parce qu'elles sont au bout du compte une preuve du pouvoir essentiel de la peinture qui somme le regard de voir ce que sans elle on ne verrait pas, on n'aurait pas vu. »



Gottfried Salzman, le peintre de l'eau

un film de Singh Chandok et François Xavier

scénario François Xavier

une production ISP

Collection « sur les traces de... »

"Un poète doit laisser des traces non des preuves"

René Char

A l'instar de l'aveu de René Char, le film, d'une durée initiale de 26 minutes, se veut à la fois un portrait de l'artiste et une visite guidée dans son univers. Tourné à Paris, en son atelier et sur les différents sites qui ont animé son inspiration concernant les séries Reflets et Villes, il s'attarde surtout à dépeindre une œuvre en pénétrant par l'œil curieux de la caméra les interstices de la toile et à offrir au spectateur un voyage unique.

Ponctué d'interventions de quelques tiers, le dialogue tissé entre le peintre et la caméra renvoie aussi bien à cette technique unique de l'aquarelle qu'à quelques anecdotes amusantes tout en gardant à l'esprit cet essentiel pictural que sont toutes ces *traces* à diverses époques, du dessin aux paysages, des reflets à ces enchantements citadins dont La Défense sera le point d'orgue.

« Sur les traces de ... » se veut une collection ouverte sur le métissage des cultures au service de la société. Partant du postulat que la culture a une place indispensable dans notre société, et que la mondialisation se vit aussi au quotidien, il nous a semblé opportun de suivre les traces de personnalités d'origine diverses (soit étrangère ayant choisi de vivre en France, soit française mais axant son travail sur l'Autre). Ainsi, du poète au peintre, sans oublier l'éditeur, cet intarissable passeur, nous découvrirons ceux qui ont fait le choix de venir vivre en France dans l'optique de pouvoir y construire une œuvre qui participerait de la promotion des Arts et de l'enrichissement de la culture française. Ou de mettre cette culture au service d'un art ou d'une culture propre afin d'aider à son épanouissement, à son rayonnement.

La France possède un terreau fertile injustement taxé de défaitiste et présenté sur le déclin alors que, bien au contraire, ce creuset sans cesse renouvelé est d'une incroyable richesse et peuplé d'une armée de talents trop souvent ignorés.



SALZMANN, mixte sur photo, 2008



Gottfried SALZMANN

Né à Saalfelden (près de Salzbourg, Autriche) en 1943.

1963-1965 : Ecole des Beaux-Arts de Vienne

1965-1968 : Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

EXPOSITIONS DANS LES MUSEES

- 1973 : Maison de la Culture d'Amiens
- 1882 : Musée de l'Albertina de Vienne
- 1987 : Staatliche Sammlungen Schweinfurt
- 1991 : Oberösterreichisches Landesmuseum Linz,
Metropolitan Museum de Manille,
Musée d'Art Moderne du Rupertinium de Salzbourg
- 1993 : Musée de la Seita, Paris
- 1996 : Centre d'art Contemporain de Rouen (avec Nicole Bottet)
- 1998 : Palais Bénédicte, Fécamp
- 2001 : Musée de Saint-Maur-des-Fossés, La Varenne
- 2003 : Musée Carolino Augusteum de Salzbourg
- 2006 : Inauguration de la salle Gottfried Salzmann au Musée Carolino Augusteum de Salzbourg
- **2008 : Espace Raymond Moretti, Esplanade de la Défense**

EXPOSITIONS PERSONNELLES

Allemagne : Krefeld (Galerie Peerlings), Düsseldorf (Galerie Walther), Cologne (Galerie Boisserée), Munich (Galerie Gunzenhauser, Galerie Seifert-Binder), Hambourg (Galerie Lochte), Trèves (Galerie Palais Walderdorff), Darmstadt (Galerie Netuschil), Francfort, Stuttgart, Mayence, Schweinfurt, Nüremberg (photographies), Aix-la-Chapelle

Angleterre : Londres (Albermale Gallery)

Autriche : Vienne (Galerie Würthle, Galerie Stubenbastei, Galerie Contact), Salzbourg (Galerie Welz), Linz (O.Ö. Kunstverein, Galerie Grüner, Galerie Figl), Steyr, Innsbruck (Galerie Bloch, Galerie Maier), Lustenau (Galerie Neufeld), Klagenfurt (Künstlerhaus, Galerie Slama), Graz, Bozen

Belgique : Bruxelles

Etats-Unis : New-York (Austrian Institut, K.P.F. Gallery, Franklin Bowles Gallery), Washington DC (Bader Gallery)

France : Paris (Galerie Flak, Galerie de l'Atelier Lambert, Galerie l'Oeil Sévigné, Hôtel de Ville, Galerie Nichido, Galerie Etienne de Causans,

Galerie Arcturus, Rouen (Centre d'Art Contemporain), Aix-la-Chapelle, Amiens (Maison de la Culture), Deauville, Tours

Hongrie : Budapest

Japon : Tokyo (Galerie Nichido), Fukuoka (Galerie Nichido)

Liechtenstein : Vaduz (Galerie Haas)

Philippines : Manille

Pologne : Varsovie

Suisse : Bern (Galerie Vita), Bâle, Lausanne, Fribourg (Galerie Ollier)

FOIRES D'ART CONTEMPORAIN

Alexandrie, Cologne, Düsseldorf, Bâle, Vienne, FIAC Paris, Washington, Los Angeles, Stockholm, Hong-Kong, Gand, Francfort, Strasbourg, Art Paris (**Galerie Arcturus**), Elysées de l'Art (**Galerie Arcturus**)

COLLECTIONS PUBLIQUES

Musée de l'Albertina à Vienne, Musée d'Art Moderne du Rupertinium de Salzbourg, Musée Carolino Augusteum de Salzbourg, Oberösterreichisches Landesmuseum Linz, Collection Essl Klosterneuburg-Vienne, Musée de la Ville de Paris, Bibliothèque Nationale de Paris, Musée de Séoul, Musée Jenisch de la Ville de Vévey, Musée d'Art du Lichtenstein, Metropolitan Museum de Manille

BIBLIOGRAPHIE

- 1977 : *Salzmann, Aquarelles*, Edition Galerie Welz, Salzbourg, texte de Walter Koschatzky
- 1982 : *Gottfried Salzmann, Dessins*, Edition Galerie Welz, Salzbourg, texte de Wieland Schmied
- 1982 : *Gottfried Salzmann*, Edition Galerie Neufeld, Lustenau (Autriche), texte de Walter Koschatzky
- Gottfried Salzmann, Aquarelles et dessins*. Catalogue de l'exposition au Musée de l'Albertina de Vienne, textes de Walter Koschatzky et Jean-Marie Dunoyer
- 1985 : *Gottfried Salzmann, New York*, Galerie Seiffert-Binder, Munich, texte de Gérard Xuriguera
- 1988 : *Salzmann, Städte*, Galerie Welz, Salzbourg, texte de B.Denvir
- Gottfried Salzmann, Paysages urbains, et paysages de la nature*. Catalogue de l'exposition du Oberösterreichisches Landesmuseum Linz, texte de Erich R. Heller
- 1993 : *Salzmann, Wasser-Spiegelungen*, Edition Galerie Welz, Salsbourg, texte de Nicole Bottet
- Salzmann, Querdurch*, Edition Galerie Peerlings, Krefeld (Allemagne), texte de Heiderose Langer
- 1997 : *Salzmann, Les villes*, Prieuré de Saint Cosme, Tours, texte de Marc Hérisé
- 1998 : *Salzmann*, Palais Bénédicte, Fécamp, texte de Nicole Bottet
- 1998 : *Salzmann*, Edition Galerie Welz, Reflets, Salzbourg, texte de Otto Breicha
- Salzmann, Poésie der Städte*, Edition Galerie Peerlings, Krefeld (Allemagne), textes de Spielmann, Bottet, Salzmann
- 2000 : *Salzmann, L'aquarelle*, Edition Callwey, Munich, texte de Salzmann
- 2003 : *Salzmann, Salzbourg, Paris, New York*, Catalogue Museum Carolino Augusteum, textes de Erich Marx, Nikolaus Schaffer
- 2006 : Monographie Gottfried Salzmann, Coédition Thalia Paris et Edition Welz Salzbourg, textes de Pascal Bonafoux, Nikolaus Schaffer, préface de Klaus Albrecht Schröder, Conservateur du Musée Albertina de Vienne**

PRIX

- 1972 : Prix de dessin David-Weill, Paris – Prix Theodor Körner, Vienne
- 1975 : Grand prix de dessin de la "Salzburger Wirschatskammer"
- 1977 : 1^{er} prix international pour l'aquarelle à Rome